
1917

La «Pravda» n° 84, 30 (17)
juin 1917
signé N. Lénine
Conforme au texte de la
«Pravda»

Œuvres t. 25, pp. 104-105,
Paris-Moscou

Lénine

Une singulière falsification de citations

Les journaux *Dien* [1] et *Novaïa Jizn*, qui ont publié hier avec plus de détails que d'autres les conclusions de la Commission d'enquête [2] donnent un extrait de ma déposition qui fait défaut dans la *Birjovka* [3], laquelle a pourtant donné un exposé des conclusions plus complet encore sous certains rapports.

Les deux premiers journaux publient un extrait de ma déposition commençant par ces mots : «Je ne crois pas qu'il y ait eu provocation en l'occurrence.» La citation n'est pas précédée de points de suspension. On a l'impression que «je ne crois pas» à la provocation en l'occurrence ce qui est absurde et baroque.

Ce non-sens ne peut être dans les deux journaux que le produit d'une singulière falsification du texte. J'ai dit en réalité : «*Il m'est personnellement arrivé* plus d'une fois de faire (avant que la qualité de provocateur de Malinovski ne fût découverte) ce raisonnement : rien ne m'étonnera plus après l'affaire Azef [4]. Mais si je ne crois pas à la provocation en l'occurrence, disais-je, c'est non seulement parce que je n'en vois ni preuves ni présomptions, mais aussi parce que » (la suite comme dans le *Dien* : si Malinovski avait été un

provocateur, l'*Okhrana* n'en aurait pas tiré un aussi grand bénéfice qu'elle l'escomptait, tout se faisant chez nous par deux bases légales, etc.).

Dans ma déposition, je parle donc du passé. Par une singulière falsification du texte, le *Dien* et la *Novaïa Jizn* [5] m'ont imputé un non-sens, en présentant les choses comme si je parlais du présent.

Je parais donc dire exactement le contraire de ce que j'ai dit en réalité.

Notes

Les notes rajoutées par l'éditeur sont signalées par [N.E.]

[1]. « *Dien* » [le Jour], quotidien de tendance libérale-bourgeoise financé par les banques, paraissait à Pétersbourg depuis 1912 avec la participation des menchéviks-liquidateurs, à qui le journal passa totalement après Février 1917. Interdit le 26 octobre (8 novembre) 1917 par le Comité révolutionnaire militaire auprès du Soviet de Petrograd. [N.E.]

[2]. Le 16 (29) juin 1917, le *Dien*, la *Novaïa Jizn* [la Vie nouvelle] et les *Birjévyié Viédomosti* [la Gazette de la Bourse] publièrent les conclusions de la commission extraordinaire créée par le Gouvernement provisoire pour enquêter sur les crimes du pouvoir tsariste. C'est dans ces conclusions que furent pour la première fois rendus publics les documents relatifs au provocateur Malinovski. [N.E.]

[3]. « *Birjovka* » ou *Birjévyié Viédomosti* [la Gazette de la Bourse], journal bourgeois fondé en 1880 dans des buts commerciaux. Paraissait au début à St-Pétersbourg d'abord trois fois par semaine, puis quatre pour enfin devenir quotidien. A partir de 1902 paraît deux fois par jour. Elle symbolisait l'absence de principes et la vénalité de la presse bourgeoise. Après la révolution bourgeoise démocratique de Février le journal mena une campagne effrénée contre le parti bolchévique et Lénine. Interdit par le comité révolutionnaire militaire près le Soviet de Pétrograd à la fin d'octobre 1917. [N.E.]

[4]. Allusion à l'activité provocatrice d'Azef, membre du Comité central du parti socialiste-révolutionnaire, qui fut pendant des années au service du département de la police. Démasqué en 1908, il s'enfuit à l'étranger. [N.E.]

[5]. Les deux journaux contiennent encore une coquille «Les bolchéviks - y est-il dit -, n'organiseront pas d'insurrection armée», alors qu'il faudrait «les bolchéviks organiseraient, dit-on, une insurrection armée». [Note de Lénine]